

## L'île au bord du monde



## Les Kildéans, de drôles d'oiseaux !

**S**t-Kilda est le nom donné par un géographe à cette île que les anciens nommaient Skildir. Avec Hirta, Soay, Boreray, elle forme un archipel inaccessible et inhospitalier. Elle fut pourtant habitée pendant des millénaires par une poignée d'irréductibles qui vécurent là une existence unique. Ils assurèrent leur subsistance par l'exploitation des oiseaux de mer nichés au flanc de falaises

qui, avec celles des îles Féroé, se partagent la nidification de tous les oiseaux de l'Atlantique Nord. S'agrippant à la roche avec leurs seules mains, ils capturaient, harnachés au bout d'une corde, fous de Bassan, macareux, pétrels fulmar et leurs œufs, exploitant les plumes, la peau et

**LES KILDÉANS MENAIENT UNE VIE AUTARCIQUE SOUS LA COUPE D'UNE FAMILLE, PROPRIÉTAIRE DE L'ÎLE DEPUIS DES SIÈCLES.**





**Hérissée à 45 milles au large des îles Hébrides sur la trajectoire des dépressions venues du Groenland, déchirant les vents parmi les plus forts de la planète, St Kilda est un mystérieux endroit qui vaut le détour.**

TEXTE ET PHOTOS JEAN-PAUL VIGNON

**E**n ce 30 juillet, nous foulons, abasourdis, Main Street, désertée depuis soixante-quinze ans. Nous avons gagné le sud des Hébrides, fait un arrêt à Eriskay et emprunté le lendemain le Sound de Barra pour rouvrir un chapitre refermé par deux fois déjà, le mauvais temps nous ayant fait renoncer en 1998 à 20 milles du but, et fuir l'endroit après une nuit mouvementée au mouillage en 2001.

**TARAPACA EN APPROCHE DE ST KILDA, SOUS UN SOLEIL AUQUEL ON NE S'ATTEND PAS FORCÉMENT DANS CES PARAGES.**

Au petit matin, encaimés à l'ouest de Monach Isle, apparaît le phare de Shillay dont l'annotation cartographique *disused* n'a rien pour nous reconforter. Pas de place pour l'improvisation en cas de mauvais temps, et mieux vaut prendre le large que de rebrousser chemin à travers cet enfer minéralo-liquide.

Dans la pâleur de l'aube, Boreray apparaît. *Tarapaca* vire les sentinelles que sont Stac an ar min et Stac lee, immenses canine et incisive blanches du guano des oiseaux de mer annonçant l'austérité du lieu de leurs quelque 200 mètres d'à-pic. La mer est calme et j'essaie d'imaginer l'accostage des anciens qui y récoltaient les œufs.

À midi, nous mouillons devant Village Bay, seul endroit fréquentable, au sud-est de l'île, sous un soleil magnifique et incohérent avec ce que l'on pense attendre de l'endroit. Par précaution, j'installe deux ancres. La météo semble pourtant optimiste, découvrant l'île de tout nuage, et je me réjouis de pouvoir en entreprendre une visite. Mais les skuas, m'attaquant par derrière, m'interdisent l'accès au sommet. Ces deux jours seront bien peu pour arpenter ce lopin d'Écosse de 9 km<sup>2</sup> parsemé d'innombrables *cleiths*, sorte de greniers en pierre dont les toits de terre herbus absorbent ingénieusement l'humidité. Des maisons aujourd'hui abandonnées ne subsistent que les murs d'enceinte, le vent hivernal dont le record est de 320 km/h

## Jean-Paul Vignon



**Petit-fils de cap-hornier, Jean-Paul tire ses premiers bords vers la fin des années 1950 (il a 6 ou 7 ans) à la Pointe d'Agon. DÈS l'âge de 16 ans, il se met à naviguer sur des bateaux qu'il conçoit et construit lui-même. Tour à tour enseignant, moniteur de voile ou skipper BPPV, il navigue aujourd'hui en famille ou en solo durant ses congés à bord de *Tarapaca*, la dernière de ses créations.**

l'huile sécrétée par leur estomac. Bien que cernés par des eaux regorgeant de poisson, les Kildéens ne s'aventuraient pas en mer pour pêcher, risquant suffisamment leur vie pour gagner Soay et Boreray, les îles voisines où paissaient les troupeaux de moutons dont la laine donnait un tweed réputé sur le continent.

Leur mode de vie communautaire demeura jusqu'à la fin à l'écart du tumulte et des soubresauts de nos sociétés

modernes. Sans argent ni propriété privée, cette société se voulait laïque et fraternelle où chacun œuvrait pour le bien de tous et recevait en fonction de ses besoins. Les Kildéens avaient en eux cette qualité fondamentale chère aux minorités considérant que le bien-être du groupe est vecteur de survie individuelle. Ils étaient ignorants de ce qui se passait en Écosse, en Angleterre et sur le continent. Leur isolement leur conféra une vision unique de la



**IL PARAÎT QUE LES MAINS DES KILDÉENS, CHASSEURS D'OISEAUX AU FLANC DES MONTAGNES, AVAIENT FINI PAR S'AGRANDIR ET S'ÉLARGIR AU FIL DES GÉNÉRATIONS.**

**BALADE DANS MAIN STREET (VILLAGE BAY).**

LES BÂTIMENTS SANS TOIT  
DANS LA RUE PRINCIPALE DE  
VILLAGE BAY TÉMOIGNENT DE  
LA VIOLENCE DES VENTS  
LOCAUX.

AU FIL DES ANNÉES, ST KILDA  
EST DEVENUE UN LIEU  
TOURISTIQUE (ICI, L'ANCIENNE  
ÉCOLE DE VILLAGE BAY,  
CONSERVÉE EN L'ÉTAT  
DEPUIS LES ANNÉES 1930).



## L'île au bord du monde

ayant eu raison du reste. Des amateurs éclairés viennent régulièrement restaurer le site classé au Patrimoine de l'Humanité et appartenant au National Trust of Scotland.

Le mauvais temps nous fait fuir l'endroit. Abrités par la barrière des Hébrides, les 35 nœuds de vent de Suet annoncés ne forment pas encore la mer, mais le dédale rocheux du Sound of Harris nous attend au petit matin, ne nous faisant heureusement subir que la fin du jusant et le début du flot. Il fait étonnement beau cet été en Écosse où, d'ordinaire, les quatre saisons peuvent balayer une journée. De petites escales – Rona, Kyle of Locky – marquent notre retour vers la civilisation.

Dans le magnifique loch Diuch, nous attendons que la marée s'inverse pour franchir le Kile Rhea Sound, étroit goulet entre Skye et

l'Écosse, où le courant nous entraîne à près de 10 nœuds, moteur prêt à être embrayé, pour déboucher dans le Sleat Sound.

### Navigation musclée

Après Coll et Tiree, nous longeons le phare de Skerryvore, érection maritime pour laquelle trente années de construction furent nécessaires au milieu de cet enfer liquide qu'est la mer des Hébrides. Puis ce sont Tory, Bloody Foreland et Eagle, bastions nord-ouest de l'Irlande où une bonne bourrasque nous cueille pour une journée de surf jusqu'à Cashla Bay, escortés d'une horde de dauphins plus joueurs que jamais. Puis, c'est le retour où, après les îles d'Aran, les Blasket, et les Skellig, Tarapaca retrouve Meschers-sur-Gironde, son port d'attache.



28 AOÛT 1930 : LES 36 DERNIERS HABITANTS  
SE PRÉPARENT À ÉVACUER L'ÎLE.

### Les Kildéans, de drôles d'oiseaux !

vie et de leur situation dans le monde. À la fin du 17<sup>e</sup> siècle, leur innocence et leur naïveté étaient célèbres au point d'inspirer les poètes, fascinés par leur candeur et leur fragilité. Toute cette vie « idyllique » rythmée par des accidents, épidémies, famines, se déroulait sous la tutelle du chef des Mac Leod, propriétaire de l'archipel pendant huit siècles. Il fut toujours là pour leur venir en aide, mais les cahiers de comptes affichés au petit musée de Hirta témoignent d'une exploitation draconienne

des habitants qui devaient régulièrement s'acquitter de dettes en nature : laine, plumes, huile... Ces liens féodaux leur assuraient d'être alimentés en semences et en vivres. Le seul problème étant leur acheminement.

Au début du 20<sup>e</sup> siècle, l'afflux de touristes qui voyaient en eux une sorte de zoo humain ébranla les fondements même de l'économie de l'île. Décimés dans les années 1920, les survivants envoyèrent un dernier message par la mer, un petit caisson de bois de la taille d'un



TARAPACA AU MOUILLAGE DEVANT VILLAGE BAY.



## Un quillard en alu de 39'

Cotre quillard en aluminium de 39' dessiné et construit par l'auteur, *Tarapaca* a parcouru 40 000 milles depuis 1996 entre les Açores, l'Écosse, les Féroé, les Shetland, l'Islande et les Hébrides, au départ du port de Meschers-sur-Gironde.

sabot et relié à un flotteur, qui vint s'échouer sur les côtes du nord de l'Écosse. Le 29 août 1930, les trente-six derniers survivants arpentèrent une der-

nière fois Main Street avant d'embarquer sur le *Harebelle* et regarder s'éloigner les fumées des foyers se fondre dans la brume. JPV



À LA FIN DU 19<sup>e</sup> SIÈCLE, LE TWEED DE ST KILDA ÉTAIT LA PRINCIPALE SOURCE DE REVENUS DE SES HABITANTS.

## Météo

Se rendre à Saint Kilda ne peut s'envisager sans une écoute soutenue des bulletins météo (BBC 4 diffuse parfois avec un peu de retard). Un minimum de douze heures est nécessaire pour atteindre l'archipel ou organiser un repli dans l'un des nombreux lochs de l'est des Hébrides, souvent équipés de corps-morts, parfois gratuits. Se souvenir qu'un ordinaire coup de vent sur nos côtes est multiplié par deux dans ces îles.

## Formalités

Le débarquement à Hirta n'impose pas de formalités particulières, si ce n'est un respect rigoureux de l'environnement et l'interdiction d'emporter quoi que ce soit de minéral ou de floral. Côté pratique, l'île possède une agence postale.

## Documents nautiques

> Admiralty Chart: Sound of Harris, 2642; St Kilda, 2524

> Guides: *Yachtman's Pilot Western Isles*, Martin Lawrence. Imray Lawrie, Norie & Wilson Ltd.